Benoit I, graveur, né à Lyon le 23 novembre 1661 :

« Le dit jour, j'ay baptisé Benoist, fils de Germain Odran, graveur, et de Jeanne Ciseron, sa femme, le parrain, sieur Benoist Coral, marchand ciergier, marraine, Benoite Desporte; rue Thomassin (1). »

Benoit est mort à Louzouer, près de Sens, le 2 octobre 1721.

Il fut reçu académicien le 17 juillet 1709 sur le portrait gravé de Jean-Baptiste Colbert, d'après Ch. Lefebvre et sur une Elévation de la Croiæ (2), d'après Le Brun, (Chalcographie du Louvre), numéro 44 de Le Blanc).

On possède à la collection Coste, de la ville de Lyon n° 15668, un récépissé autographe, signé: Paris, 3 avril 1719 de trois dessins à lui remis par M. de Boze.

On trouve de Benoît I, dans les (Nouvelles de l'Art français, 1876, page 81), une note du 15 janvier 1711, relative à une rente viagère de cent livres qu'il possédait, sur les Aides et Gabelles.

Le catalogue de son œuvre d'après Le Blanc ne comprend pas moins de 266 pièces, savoir : 66 de théologie chrétienne, 24 de théologie payenne, 9 de sciences, 8 d'arts, 39 de vignettes, 99 d'histoire, 22 de portraits et 6 de blasons.

Il demeurait en 1698, rue Saint-Jacques, à l'image et

<sup>(1)</sup> Registres de la paroisse de Saint-Nizier de Lyon, communiqué par M. Vachez, archiviste de la ville de Lyon.

<sup>(2)</sup> Le poète François Gacon, lyonnais, qui s'était surnommé le Poète sans fard (Epitre XVIII, pages 141-2), lui adressa sur ce tableau des vers commençant ainsi:

<sup>«</sup> Digne neveu d'Audran, honneur de ma patrie, Artisan délicat, apprends moi, je te prie, Comment, si jeune encor, ta pointe et ton burin Font si fort estimer les œuvres de ta main. etc. »